

A man in a dark uniform is sitting in a dimly lit room. A spotlight illuminates him from above, casting a shadow on the wall behind him. He has a somber expression and is looking down. His arms are crossed, and he is holding a dark object, possibly a gun, in his hands. The background is dark and textured.

DOSSIER DE PRESSE

SHIMONI

Distribution : SUDU CONNEXION



SY NOP SIS

Après 7 ans de prison, Geoffrey, 35 ans, doit recommencer sa vie à Shimoni. Là, il reste caché dans l'église catholique locale. Puis, un dimanche après la messe, Geoffrey le voit. Le monstre l'a trouvé.



CAR RIÈRE DU FILM

TIFF 2022

Première Mondiale

Red Sea 2022

Première MENA

IFF Rotterdam 2023

Première Européenne

Louxor African Film Festival 2023

Golden Award

FESPACO 2023

Étalon de Bronze

Casting

GEOFFREY

Justin Mirichii

WERU

Daniel Njoroge

MARTHA

Muthoni Gathecha

PÈRE JACOB

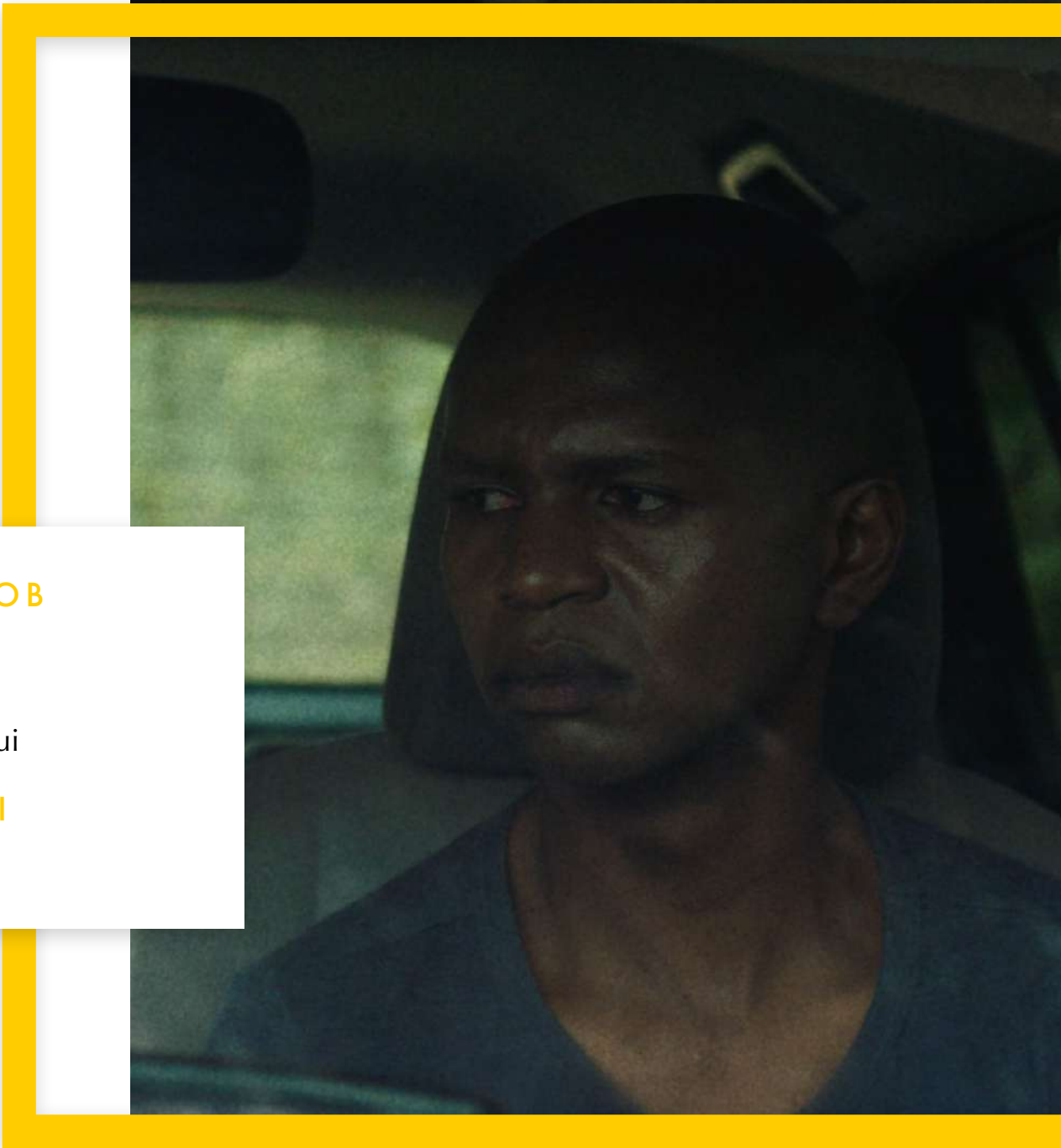
Sam Psenjen

BEATRICE

Vivian Wambui

KIMANTHI

Gitura Kamau



Équipe technique

SCÉNARIO

Angela Wanjiku Wamai

IMAGE

Andrew Mungai

DIRECTION ARTISTIQUE

Irungu Kiongo

MONTAGE

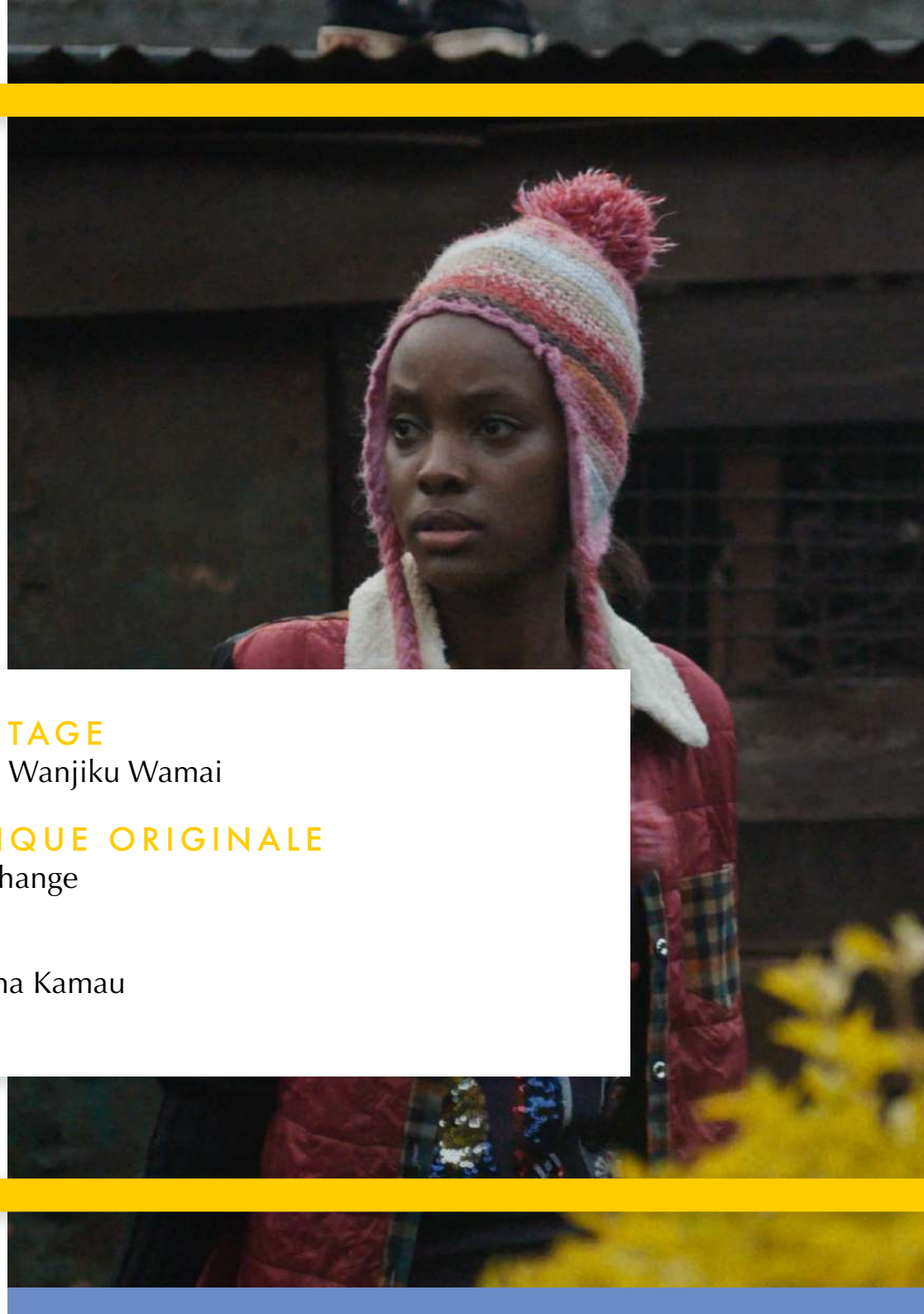
Angela Wanjiku Wamai

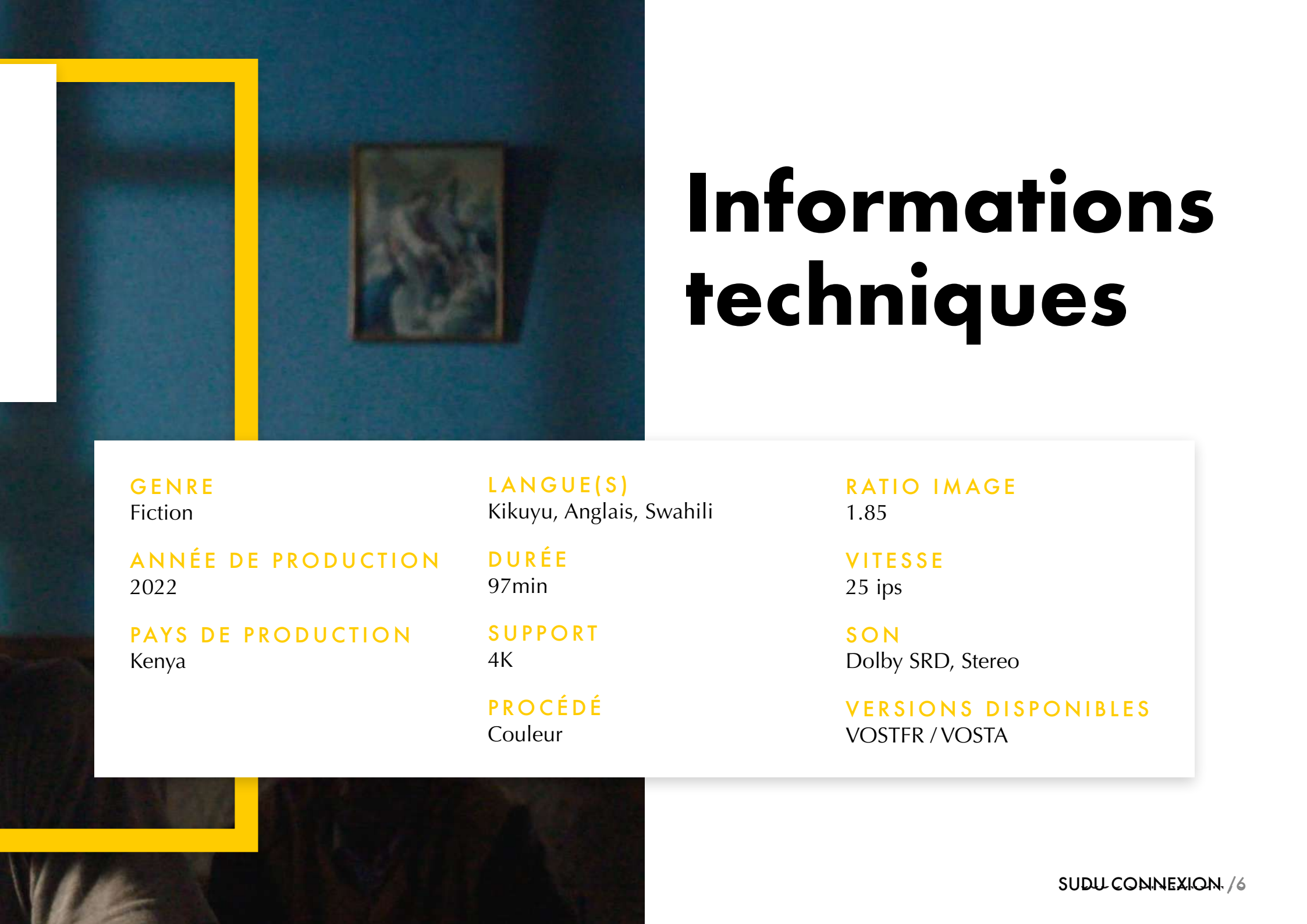
MUSIQUE ORIGINALE

Kato Change

SON

Kamicha Kamau





Informations techniques

GENRE

Fiction

ANNÉE DE PRODUCTION

2022

PAYS DE PRODUCTION

Kenya

LANGUE(S)

Kikuyu, Anglais, Swahili

DURÉE

97min

SUPPORT

4K

PROCÉDÉ

Couleur

RATIO IMAGE

1.85

VITESSE

25 ips

SON

Dolby SRD, Stereo

VERSIONS DISPONIBLES

VOSTFR / VOSTA





Angela Wanjiku WAMAI

Angela Wanjiku Wamai travaille comme monteuse de films à Nairobi depuis 8 ans. Elle adore monter des documentaires car cela lui permet d'observer l'être humain. Elle a récemment reçu le prix de la meilleure monteuse de films par les Women in Film Awards-Kenya.

En 2017, elle a écrit *J'ai dû enterrer Cucu*, qui a été présenté en première au Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand. Son premier film *Papa, ça va ?* a fait sa première au Festival International du Film Féminin, Malmö (Suède).

En 2022, elle a terminé son premier long métrage *Shimoni (The Pit)* qui a été présenté en première mondiale au Festival international du film de Toronto ainsi qu'à IFFR Rotterdam, au Fespaco et au Red Sea Film Festival. Le film a remporté l'Etalon de Bronze au FESPACO 2023 et le Golden Film Award au Festival du Film Africain de Louxor.

Angela est attirée par les histoires d'hommes brisés et explore souvent les thèmes de la paternité, du chagrin et de la perte dans son travail. Elle a étudié le cinéma à l'EICTV à La Havane (Cuba).

FIL MO GRA PHIE

**Angela Wanjiku
WAMAI**

J'ai dû enterrer Cucu
Drame, 2018, 14 minutes

Papa, tu vas bien ?
Drame, 2020, 17 minutes

Shimoni
Drame, 2022, 97 minutes

Note d'intention de la réalisatrice

J'ai toujours été fascinée par la capacité des secrets à paralyser; leur capacité à consommer les individus, les familles et les sociétés. *Shimoni* est né de cette curiosité pour les non-dits et le pouvoir dévastateur du silence. J'ai aussi souvent contemplé l'idée de liberté et ce que cela signifie vraiment d'être libre.

Cette curiosité m'a conduit à l'histoire de Geoffrey - un homme qui a été abusé sexuellement dans une société qui a refusé de reconnaître l'abus sexuel des hommes et des garçons. Un homme qui sort d'une prison physique mais doit essayer de s'évader d'une autre prison, une qui est invisible et qui l'a emprisonnée depuis bien plus longtemps.

Écrire *Shimoni* a été très difficile parce que je n'arrivais pas à trouver le moyen d'avoir de l'espoir dans l'histoire. J'ai fait beaucoup de recherches, et toutes ces recherches m'ont laissé ce sentiment de terreur parce que, en observant la société, tout ce que je voyais, c'était des hommes brisés combattant le silence, en silence. Le film devait être une tragédie et même si c'était risqué, le reste n'aurait pas été sincère.

Je savais dès le départ que je voulais que le film soit dans ma langue maternelle (le kikuyu) et se déroule dans un village de la campagne kényane. Il y a une crudité dans la façon dont nous parlons lorsque nous parlons nos propres langues, on a l'impression que nos langues ont été libérées. Cela contrastait totalement avec l'idée du silence et d'une langue prise en otage par des secrets. La juxtaposition de la grande étendue de terre du Kenya rural et le piège que ressent le personnage principal était également très intéressante pour moi. J'appréhendais beaucoup de raconter l'histoire d'un homme, mais raconter cette histoire m'a permis de repositionner l'homme dans le récit d'abus sexuel, et aussi se réapproprier la façon dont les histoires d'abus sont racontées. Je ne voulais pas reconstituer des actes d'abus sexuels (je déteste le voyeurisme de cela). Je voulais faire un film qui

traite des expériences non dites et du traumatisme de ces expériences. Un film qui a intentionnellement laissé les choses en arrière-plan mais, en même temps, fait en sorte que ces choses soient ressenties à chaque instant. Cela signifiait que *Shimoni* devait être très nuancé et superposé, et cela m'a beaucoup plu. Positionner l'homme au centre du récit signifiait également que je devais faire très attention à la façon dont je traitais les femmes dans le récit. Je voulais que les femmes soient présentes dans le film et aient une place. Je ne voulais pas qu'elles soient des appendices de Geoffrey. J'étais très attentive à les humaniser et à faire en sorte qu'elles soient des personnages complexes avec des histoires. Ces femmes sont fortement influencées par ma mère, mes grands-mères et mes tantes qui sont fortes, gentilles et parfois vicieuses à propos des choses auxquelles elles croient. C'était donc très important pour moi d'avoir des femmes plus âgées dans le film.

Une strate également essentielle au film est la strate des histoires d'ogre. Je pense à *Shimoni* comme au conte d'un monstre des temps modernes. Dans les contes qu'on m'a racontés quand j'étais enfant, un ogre volait des enfants puis les déformait. Je n'ai pas pu m'empêcher d'établir des parallèles entre les ogres et les agresseurs d'enfants; qui sont des ogres des temps modernes déformant les enfants. J'ai utilisé une histoire d'ogre existante qui m'avait été racontée à plusieurs reprises dans mon enfance comme une ode à la culture narrative orale du Kenya, et aussi comme un élément qui existe diégétiquement et non-diégétiquement dans le film pour parler métaphoriquement de l'expérience de Geoffrey entre les mains de son agresseur.

Au-delà de sa forme cinématographique, j'espère que *Shimoni* suscitera une discussion autour des abus sexuels sur les hommes et les garçons. J'espère que le gentil monsieur qui a eu le courage de partager son histoire d'abus sexuels avec moi commencera à voir une sortie à la prison qui a été construite autour des survivants d'abus sexuels faite de stigmatisation et de silence.



SUDU CONNEXION

Headquarters: 9 rue de l'ancien canal 93500 Pantin - FRANCE

Office: 23 rue Baudin 93310 Le Pré Saint Gervais - FRANCE

festival@sudu.film

contact@sudu.film

www.sudu.film